

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION: Yaziçi Sokak 5, Zeltitch Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kabraman Zade H. — Tél. 20994-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La démarche de la France à Genève La condamnation morale de l'Allemagne est demandée instamment On envisagerait même quelque chose de plus

Paris, 7. A. A. — Le mémorandum soumettant la requête française à la S.D.N. ainsi que le projet de résolution qui sera proposé au conseil de la Ligue seront mis au point mardi par le gouvernement.

Le mémorandum développe, en une dizaine de pages dactylographiées, la protestation adressée le 20 mars à Berlin à la suite de la proclamation de la conscription.

Il souligne que le Reich prit cette décision après la déclaration de Londres du 3 mars inspirée par le désir de faire rentrer l'Allemagne dans la légalité internationale, et à la veille de la visite de Sir John Simon devant apporter au Reich des propositions particulièrement conciliantes et favorables.

Le texte constate que le Reich porte donc la responsabilité du malaise créé dans le monde.

Puis il réclame avec force du conseil de la S.D.N. la condamnation morale des initiatives unilatérales allemandes, prises au mépris des traités.

La résolution que le gouvernement français proposa au conseil comme sanction envisagerait même, selon certains bruits, des mesures plus positives.

Il faut dire que ces deux documents ne sont pas encore définitivement arrêtés dans leur forme. Le conseil des ministres les modifiera peut-être.

Enfin, le texte de la résolution pourra être modifié à Stresa en vue de former un projet commun des trois puissances.

Le voyage de M. Laval à Moscou

Paris, 7. A. A. — On pense que M. Laval partira le 23 avril pour Moscou où il arrivera le 25. Il passera trois jours à Moscou avant d'aller à Varsovie. Il reviendra à Paris dans les premiers jours de mai.

La Petite Entente et l'Entente Balkanique contre le réarmement bulgare

Athènes, 6. — A l'occasion de la session extraordinaire de la Société des Nations qui se tiendra à Genève le 15 courant pour examiner le mémorandum français au sujet du réarmement de l'Allemagne les conseils dirigeants de l'Entente Balkanique et de la Petite Entente se réuniront également à Genève pour statuer sur l'attitude à observer par ces deux groupements politiques.

On est d'ores et déjà certain que les puissances de l'Entente Balkanique — en dehors des discussions qui porteront sur leur attitude vis-à-vis des efforts tentés pour la conclusion du pacte oriental, envisageront l'éventualité d'une tentative de la Bulgarie de passer outre aux dispositions militaires du traité de Neuilly.

Its sont fermement décidés à s'opposer à un réarmement de la Bulgarie. M. Maximos, ex-ministre des ar-

aires étrangères prié de se mettre à la tête de la délégation hellénique à Genève, a accepté.

La défense des frontières françaises

Paris, 7. — A. A. — Dans un ordre général envoyé aux commandants de corps d'armée, le général Maurin, ministre de la guerre, déclare :

« Notre pays accepte des lourdes charges financières pour ceinturer sa frontière d'un réseau d'organisations défensives qui valent seulement dans la mesure où elles sont occupées ».

Cet ordre explique que le maintien sous les drapeaux du contingent normalement libérable le 13 courant est une simple mesure de sécurité prise en application de la loi militaire de 1928.

« En attendant le moment où les recrues qui vont arriver aient acquis une instruction suffisante, conclut le général Maurin, la France a besoin de tous les hommes instruits pour assurer la sécurité et la tranquillité du pays ».

La conclusion du pacte oriental est impossible

Londres 5. — Résumant les résultats du voyage de M. Eden, les « Times » écrit que le lord du sceau privé a dû se rendre compte de l'impossibilité de conclure le pacte oriental.

L'appel sous les armes des anciens officiers en Autriche

Vienne, 7. A. A. — Suivant un communiqué du ministère de la défense nationale, tous les citoyens autrichiens ayant servi dans l'ancienne armée austro-hongroise au titre d'officiers de l'armée active ou de la réserve, jusqu'au grade de capitaine, pourront être appelés à participer aux exercices militaires de l'armée fédérale durant la période comprise entre le quinze mai et le quinze septembre 1935. Cependant, la participation s'effectuera exclusivement sur la propre demande des intéressés et à leurs frais, pour une période de quatre semaines.

Berthold Jacob ne sera pas décapité

Berlin, 7. A. A. — Les milieux autorisés démentent l'information étrangère selon laquelle un haut fonctionnaire allemand aurait annoncé que Berthold Jacob serait jugé pour haute trahison et décapité et que le Reich refuserait l'arbitrage.

Le général Ismet İnönü à Istanbul

Le président du Conseil, général Ismet İnönü, dont nous avons annoncé l'arrivée hier à Istanbul a été salué par le vali, M. Muhiddin Ustündağ, le directeur de la police M. Fehmi Vural et les hauts fonctionnaires.

Le président du Conseil qui est venu pour se reposer s'est rendu directement de la gare à Kadiköy où demeurera sa soeur.

Les travaux du Kamutay La navigation sur le lac de Van

Le Kamutay a tenu, hier, une séance sous la présidence de M. Fikret Silay, vice-président.

A l'ouverture, la parole est donnée au ministre de l'intérieur M. Şükrü Kaya, qui va donner des explications au sujet de l'aide financière fournie à la société de navigation du lac de Van. Ceci a fait l'objet des délibérations dans la précédente séance. Le ministre, pour pouvoir fournir sur la question les renseignements voulus, juge utile d'en donner d'abord un aperçu au point de vue politique et économique.

Un peu d'histoire

Le lac de Van, dit-il, est une mer intérieure qui relie entre eux deux centres d'activité. C'est là que dans la première période du Turquisme les petits Etats avaient établi le siège de leurs gouvernements. Les révolutions, les guerres ont accumulé tout autour des ruines, sans que ceci ait pu nullement amoindrir la valeur du lac de Van et de ses environs tant au point de vue géographique et économique qu'au point de vue politique en fonction de la situation actuelle et de la situation future du Turquisme.

Le gouvernement Républicain, après le soulèvement de Şeyk Sait et ceux qui les ont suivis, a pris toutes les mesures voulues quant à la sécurité et n'a pas perdu de vue non plus les œuvres de restauration. Ceci sera continué d'après un programme bien établi et il est utile qu'il en soit ainsi.

Le problème des communications

Les bateaux qui sont en service sur le lac de Van sont des moyens de communication, telles que les routes nationales reliant deux villages, deux villes. De même qu'en construisant celles-ci on n'a pas en vue les revenus, mais la restauration du pays, les bateaux et tous les moyens de transport doivent être considérés sous cet angle. Cette exploitation est d'utilité publique, elle n'est pas destinée à procurer des bénéfices et il en sera ainsi pendant des années.

Les moyens de transport dont on dispose actuellement sur le lac de Van sont bien inférieurs aux besoins. Ceux qui auront la responsabilité d'élaborer les budgets de plus en plus importants de l'avenir sentiront certainement la nécessité, avant tout autre chose, d'augmenter le tonnage, la quantité et la qualité des bateaux en service sur le lac de Van. Ils viendront ce jour-là solliciter de votre assemblée des crédits 5 à 10 fois supérieurs à ceux qui vous sont demandés actuellement. Ceci n'assure pas seulement une nécessité née des communications maritimes à établir mais c'est en même temps une question de restauration et d'ordre public.

Si nous n'avions pas disposé de ces petits moyens de transport les défontions des coups de fusil des brigands auraient encore retenti aux echos du lac.

Ce lac a joué un grand rôle dans la répression du brigandage menée à bien par nos valeureux commandants.

Les bateaux actuellement en service trois moteurs boats et deux voiliers. Il y a aussi des chalands construits avec un matériel usagé, laissé pendant la guerre générale par les occupants. Il y a aussi un arsenal où l'on répare les motorboats et où l'on fabrique des chalands. Les roiliers y sont réparés ou construits.

Les dépenses actuelles s'élèvent à 50.000 ltqs. ce qui représente les frais de construction d'une route de 5 kilomètres, alors que la superficie du lac de Van est la moitié de la Marmara et les terres qui l'entourent ont une grande valeur. Néanmoins si nous avions construit des routes entre Van et Tatuen et entre Tatuen et Erçis, comme elles auraient eu 60 à 70 kilomètres de longueur, nous aurions dépensé 100.000 ltqs. et 10.000 ltqs. comme frais d'entretien. Comme partout ailleurs les frais d'exploitation d'une ligne maritime étant moindres, les dépenses que le gouvernement s'impose aujourd'hui sont minimes comparées aux nécessités.

La situation géographique du lac de Van vous est connue. Les dépenses ont été réduites au strict nécessaire ; elles sont de 10.000 ltqs

inférieures à celle de l'année dernière.

Pour ce qui est de savoir à quel ministère doivent être rattachés les services de navigation il y a lieu d'envisager la question au point de vue théorique et pratique. Théoriquement ils devraient dépendre du Ministère de l'Economie nationale, mais il n'a pas encore une organisation locale susceptible de s'en occuper. Alors que ces services dépendaient du Ministère des travaux publics, ils ont été, en 1928, rattachés au vilayet de Van, mais ceci a beaucoup influencé son budget déjà restreint. On a donc songé à les rattacher au Ministère de l'intérieur disposant de plus de moyens et cette nécessité se fait sentir encore.

Le vœu de la commission et ses suggestions sont exactes. On peut croire que l'année prochaine la situation sera telle qu'elle l'envisage.

Le vote

Après les explications qui précèdent le budget des services de navigation du lac de Van est approuvé, avec 73230 Ltqs. en recettes et en dépenses.

On approuve pour Ltqs. 171.562 le budget de la direction des constructions de la ville d'Ankara.

Le Ministre de l'intérieur annonce ensuite à l'assemblée que le gouvernement s'occupe d'assurer les revenus nécessaires pour la construction de cimetières modernes.

La séance est levée. On se réunira demain.

Fiançailles princières

Rome, 7. — L'agence Stefani communique que S. M. le Roi a été heureuse d'accorder son consentement au mariage de S. A. R. la princesse Marie Adelaide de Savoie-Gênes avec le Duc Anticoli Corrado Don Leone Massimo, prince d'Arsoli.

Écrit sur de l'eau...

C'est le printemps !
Les Pâques fleurissent pas proches.
Déjà, dans les rues de Beyoğlu, les marchands nous offrent des branches d'arbres en fleurs.
Les gazons reverdisent; l'air est plus doux; le ciel est d'un bleu plus tendre. Les champs sont couverts de marguerites et de coquelicots. Ça et là, des papillons zigzaguent, emportés par le vent plutôt que par leurs ailes.
Les lilas sont fleuris !

C'est le printemps !
Les vols criards des corbeaux, au crépuscule, se font de plus en plus rares. Ecoutez leurs derniers croassements, remplis de rancœur et d'angoisse ! C'est qu'ils doivent partir loin d'ici ! Notre ciel printanier, tout de clarté, ne tolère pas la présence d'oiseaux noirs de mauvais augure.

Les hirondelles jolies viendront bientôt. Elles nicheron dans nos maisons, sous le rebord de nos toits. Nous les accueillons comme des amis; nous leur ferons fête.

Les martinets aussi retourneront, fidèles, comme chaque année. A la tombée du jour, ils pourchasseront, en poussant des cris stridents, les moucheron et les insectes dont ils font leur nourriture.

— C'est le printemps, chéri ! J'ai besoin d'une robe et d'un chapeau. Je n'ai rien à me mettre !
Nous avons entendu ce refrain en 1934, en 1933, en 1932.
Le printemps de 1935 ressemble à tous les autres printemps...

C'est le printemps ! Les diplomates ont perdu la tête. Des notes incompréhensibles et superfétatoires — j'ai vu ce mot le mois dernier dans un journal — s'échangent à la cadence de cinquante par semaine. Les ministres se fâchent, font d'effrayantes grimaces, montrant leurs dents longues, pointues, brillantes...

Balonnettes ?... guerre ?
Offensive de... printemps ?

Dans l'éblouissante lumière de ces belles journées d'avril, la couleur de notre chapeau de feutre semble quelque peu terne et fanée.
Qu'est-ce que nous allons faire ?
En acheter un autre ou nous enrôler dans l'armée des sans-chapeau ?

Printemps !
La belle saison nous fait, tout de suite, penser aux vacances.
Les vacances ! Quel mois évangélique de joies ! Les îles, Fenerbahçe, le Rosphore, la plage, la barque à voiles...

Compréhension et connaissance réciproques

Le Zaman publie en première colonne, un article de fond dont on trouvera la traduction intégrale sous notre rubrique « La presse turque de ce matin ». Quoique notre confrère déclare qu'il n'entend pas entamer une polémique, nous n'en considérons pas moins nécessaire de préciser certains points à propos des questions qu'il soulève.

1. D'abord une question personnelle. Si comme le constate le Zaman nous nous appliquons tout particulièrement à suivre les publications de la presse turque à l'égard de l'Italie c'est que, sincèrement ami de ce pays (et nous croyons en avoir donné des preuves concrètes en un temps où il y avait un certain mérite à le faire) nous sommes passionnément attaché au développement de l'amitié turco-italienne. Or, pour être amis, il faut se connaître. Et nous sommes bien obligé de constater que l'on ne connaît pas suffisamment l'Italie nouvelle — ou ce qui est pire, on la connaît mal. Une preuve de plus nous en est fournie par l'article du Zaman, dont nous nous plaignons, par ailleurs, à reconnaître l'évidente bonne foi. C'est dire que tout ce qui sera fait en vue de rapprocher intellectuellement la Turquie et l'Italie servira les intérêts bien compris des deux pays ; c'est dire que notre tâche telle que nous le concevons, et pour modeste qu'elle soit, n'est pas inutile.

2. Après 13 ans de pouvoir fasciste en Italie, il est beaucoup de gens qui s'obstinent à ne voir dans le fascisme que son aspect superficiel, cette réaction contre l'anarchie des années grises de l'après-guerre, qui ne constitue qu'un « moment » — et non le plus important — de ce mouvement. Il y a, depuis, toute une œuvre constructive, tout un monde nouveau qui se crée en Italie. Le Zaman n'est pas seul à l'ignorer. Notre confrère y fait même une allusion bienveillante. Mais là où il se trompe, c'est quand il pense que ce travail d'édification auquel il rend hommage incidemment puisse être limité au seul domaine social. En réalité, il n'y a pas de cloisons étanches. L'œuvre du fascisme est autant politique que sociale ou économique. Elle est par dessus tout essentiellement populaire c'est à dire démocratique au sens le meilleur du mot, — parce qu'elle tend à faire participer le peuple tout entier, à travers l'organisation syndicale et corporative, à l'administration effective de la nation. Comment se traduit, en régime libéral, ce « gouvernement du peuple par le peuple » tant vanté ? Par la participation aux élections, une fois tous les quatre ans, — c'est à dire en déposant un bulletin dans une urne. Cela est, au fond, bien aléatoire. En régime fasciste le citoyen a quotidiennement son mot à dire dans l'administration de la chose nationale.

Mais, dites vous, la liberté de la presse !... C'est là le grand argument. Nous avons personnellement le bonheur de pouvoir lire les articles de fond du Zaman dans leur texte même et dans leur langue. Si nos confrères pouvaient aussi connaître la pensée italienne directement et non à travers des traductions incomplètes, fragmentaires, quand elles ne sont pas malveillantes, ils pourraient se rendre compte que jamais la lutte d'idées n'a été aussi vive qu'aujourd'hui en Italie. Seulement, au lieu que l'effort soit gaspillé en pure perte sur des objectifs personnels des querelles de coteries, il est concentré et canalisé sur les grandes questions qui préoccupent l'opinion et touchent la vie même du pays. C'est là toute la différence.

3. En politique étrangère le fascisme

La querelle des écoles de l'Épire

La Grèce a eu gain de cause

La Haye, 7. — La Cour Internationale de La Haye s'est prononcée, dans la question des écoles de la minorité grecque en Albanie, en faveur de la Grèce.

La Haye, 7. A. A. — Les ressortissants albanais appartenant aux minorités de race, de religion et de langue ont droit de maintenir, de diriger, de contrôler et de créer à leurs frais des institutions charitables, religieuses et sociales et des écoles usant de leur propre langue et exerçant librement leur religion. Telle fut la décision de la cour permanente de justice internationale rendue par 8 voix contre 3.

Six mois après l'attentat de Marseille

Pour la sauvegarde des hôtes étrangers de la France

Paris, 7. A. A. — Le gouvernement vient d'approuver l'instruction ministérielle réglant les détails des mesures que doivent prendre les autorités intéressées en dehors de l'agglomération parisienne pour assurer la sécurité et le bon ordre lors des voyages officiels ou des déplacements des souverains et des hautes personnalités étrangères séjournant en France.

Cette instruction est divisée en deux parties principales :

L'une concerne la recherche préalable en France et à l'étranger des informations sur les groupes ou les individus à qui l'hospitalité accordée peut être dangereuse.

L'autre se réfère à la préparation matérielle du voyage et à l'organisation des mesures d'ordre adéquates.

La baisse du florin est enrayée

La Haye, 7. — A. A. — Les milieux officieux considèrent sans inquiétude la situation du florin. Ils estiment que la campagne de baisse est enrayée momentanément. L'élévation du taux d'escompte de 2 1/2 à 3 1/2 est jugée suffisamment efficace.

Les mêmes milieux affirment que le gouvernement et la Banque nationale entendent maintenir avec la dernière fermeté leur commune politique monétaire et mettre tout en œuvre pour éviter une baisse du florin.

On croit que la contagion belge produisit déjà son maximum d'effet et que le florin suivra le franc français.

se flatte d'avoir introduit un facteur nouveau, ignoré des diplomates de la vieille école : le sens moral. Finie l'époque des tours de valse, des marchandages et des collusion. Un accord auquel M. Mussolini appose sa signature est un accord qui sera appliqué strictement, loyalement, jusqu'au bout. Le Zaman estime que la France a fait à Rome un marche de dupe. Le Parlement français qui a approuvé les accords de Rome à l'unanimité moins 8 voix — proportion jamais atteinte jusqu'ici au Palais de Bourbon — en a jugé autrement. Et dans ce domaine, l'opinion de la Chambre française vaut celle du Zaman.

Il y aurait infiniment de choses à dire encore. Mais toutes se résument en une seule : la nécessité de nous mieux connaître réciproquement. Alors bien des malentendus disparaîtraient. Et nous sommes convaincus que des esprits indépendants, curieux de nouveautés comme celui de M. Ebu-zziya Velid, l'éminent directeur du Zaman, puiseraient dans cette connaissance de nouvelles raisons de sympathie envers un régime qui, sous tant de rapports, offre de profondes analogies avec le Kémalisme créateur et édificateur, le Kémalisme qui est aussi une religion de l'effort discipliné, constant et clairvoyant.

G. PRIMI

Miettes d'histoire

On ne peut prévoir son destin

Vers le milieu du XVIIe siècle vivait le grand-vizir Kara Mustafa qui, relativement à cette époque de dépravation, avait la réputation d'être honnête. Il n'avait aucune notion d'histoire, de géographie, d'arithmétique, mais il était intelligent. Il avait le désir de travailler et l'horreur des parasites. Son seigneur et maître Murad Ier dont le nom seul inspirait la crainte, avait ordonné qu'une copie de tout écrit qui lui serait soumis fût également adressée à son silihtar. Ayant été nommé par son souverain pour n'avoir pas obtempéré à cet ordre, Kara Mustafa répartit : « Je voudrais d'abord savoir si Votre Majesté partage le pouvoir avec son silihtar. Si oui, votre ordre a sa raison d'être ; si non, il est déplacé de lui soumettre aussi les affaires de l'Etat. »

Pour pouvoir donner une réponse pareille au sultan Murad, qui faisait égorger les hommes comme des poulets, il fallait être courageux et n'avoir rien à se reprocher.

C'est encore Kara Mustafa qui donna une leçon au sultan Ibrahim le fou, qui lui avait ordonné de faire donner cinq cents « cekis » de bois à une dame du palais. Il n'en fit rien. Le souverain, furieux, le manda en sa présence au moment où il tenait conseil avec ses ministres et lui demanda pourquoi il n'avait pas exécuté ses ordres : « Je suis un grand-vizir, dit-il, et comme tel chargé de l'administration d'un vaste empire. Que signifie de faire interrompre un conseil et de m'appeler pour une affaire aussi mesquine ? Cinq cents « cekis » de bois représentent 15.000 « akçes ». Vous vous occupez d'une telle futilité, alors que vous ne vous êtes pas demandé un seul jour où en sont les affaires de l'Etat, quelles sont les souffrances endurées par le peuple et ce qui se passe aux frontières. »

Un autre jour, le grand-vizir Kara Mustafa était très irrité de la conduite du secrétaire Ahmed qui empochait des pots-de-vin des solliciteurs en leur remettant les requêtes dénuées d'apostilles par le grand-vizir qui avait donné suite à leurs demandes. En ce moment fut introduit dans son bureau le chef des portiers du palais, Huseyin, qui s'intéressait particulièrement au secrétaire. Le grand-vizir, après lui avoir expliqué les méfaits de l'inculpé, lui annonça qu'à son avis un tel abus de confiance méritait la pendaison. Huseyin plaida chaleureusement le cas de son protégé. Il fit remarquer que du matin au soir Ahmed travaillait, rédigeait quelquefois une trentaine de lettres à l'heure et qu'il était l'homme tout indiqué pour cette fonction qu'il occupait depuis longtemps, que ce serait un grand péché de le condamner à mort. Huseyin finit par proposer de réprimander très sévèrement le fautif. En cas de récidive, il aurait mérité le sort qui lui serait réservé. Après avoir réfléchi un instant, le grand-vizir s'adressa à Huseyin :

— Pour cette fois-ci, lui dit-il, et pour l'être agréable, je lui fais grâce, mais tu auras soin de veiller à ce qu'il se corrige.

Au moment où Huseyin, après force congratulations, allait se retirer pour annoncer la bonne nouvelle à son protégé, le grand-vizir lui dit : « A propos, j'allais l'oublier. Ce chenapan a encore une habitude dont il faudra qu'il se défasse : que se soit au Conseil ou à mon bureau, il se présente sans s'apercevoir qu'un cordon de son pantalon pend devant lui. Qu'il prenne soin de s'habiller et de se présenter dans une tenue convenable devant ses supérieurs. »

C'est Huseyin lui-même qui a rapporté tout ce qui précède à un historien qui la reproduit dans son ouvrage. Après avoir achevé son récit, il a ajouté :

— Cet Ahmed est devenu ensuite grand-vizir. Je m'étais rendu auprès de lui pour le féliciter et je présuinais que, vu nos anciennes relations et les services que je lui ai rendus, je serais l'objet d'une réception enthousiaste. Tout au contraire, il me reçut froidement.

On le voit le débraillé n'empêche pas d'être veillard... Si le grand-vizir Karamustafa l'avait su, il n'aurait pas traité, comme il l'avait fait son secrétaire devenu son collègue. Mais personne ne peut lire sur un visage tout ce que le Destin lui réserve.

(Cumhuriyet) M. Turhan Can

A la justice

Les commutations de peine

La Commission parlementaire de la justice ayant à interpréter la loi No 2330 relative à la commutation des peines, a décidé, afin que ceux qui ont commis plusieurs délits n'en profitent pas au même titre que ceux qui sont coupables que d'un seul, que la commutation ne porterait pas sur l'ensemble mais sur chaque délit séparément.

Le Barreau

Madame Bedia Ziya, doctoresse en droit a été attachée comme avocat au Bureau du conseiller légiste du Ministère des finances.

La Commission ad hoc du Ministère de la justice est en train d'étudier les dossiers de plus de 200 avocats qui posent leur candidature aux fonctions de juge.

Chronique maritime

Les leçons de la guerre civile grecque

Le collaborateur naval de la *Morning Post* consacre une étude très intéressante aux enseignements qui se dégagent des opérations navales ayant eu lieu au cours de la récente sédition en Grèce. Il écrit notamment :

Les nouvelles selon lesquelles les bâtiments de guerre enlevés par les séditeurs auraient subi de graves dégâts du fait du bombardement aérien semblent avoir le même caractère que les informations qui accompagnaient la critique des récentes manœuvres combinées de la flotte et de l'aviation. La plupart de ces informations exagéraient considérablement la supériorité de l'aviation comme adversaire de la flotte de guerre.

La marine britannique et l'Amirauté connaissent fort bien l'usage et l'importance de l'aviation surtout en combinaison avec la flotte. Mais c'est à tort que la critique présente les bâtiments de guerre comme bombardés par les avions, car elle ne tient pas compte du fait qu'en temps de paix, on ne prend jamais des mesures de défense anti-aérienne. Il est très difficile, dans ces conditions, d'estimer exactement la valeur et les résultats d'une attaque de navires par des aéroplanes. Cette attaque peut être effectuée par des torpilles ininflammbles ou des sacs de farine qui représentent les bombes. Mais pendant sa durée, la défense anti-aérienne ne procède contre les avions à aucune mesure de défense ou de contre-attaque.

Le fait que ces dernières années, l'Amirauté britannique a trouvé une défense efficace contre l'aviation dans son admirable canon-anti-aérien a été rapporté à la Chambre des Communes par sir R. Keyes. Sir R. Keyes a parlé de démonstration d'une nouvelle arme qui eut lieu à Portsmouth devant lord Thomson et des officiers d'aviation expérimentés et dit que les essais les avaient laissés ébahis. Naturellement cette arme n'a pas encore été essayée contre des appareils tentant réellement une agression. Mais les observateurs compétents soutiennent qu'elle sera pour les bâtiments de la flotte une défense contre les agressions aériennes supérieure aux plus épais blindages du pont. Ce canon fera, en effet, de l'attaque aérienne contre le pont cuirassé des bâtiments de guerre une entreprise qui entraînerait de si grands sacrifices en appareils et en personnel que le chef de l'attaque serait sûr de ses résultats négatifs avant même de l'ordonner.

L'expérience a démontré que toute nouvelle arme constitue un perfectionnement de la défense. Par conséquent, il n'y a aucune raison de supposer que l'avion sera moins atteint par ce progrès que le torpilleur et le sous-marin.

De nombreux partisans enthousiastes de l'aviation répètent souvent qu'il n'est pas nécessaire que la bombe touche le vaisseau. Son explosion même dans l'eau près du navire lui causerait des dégâts à cause du choc. Cela est inexact. Aujourd'hui, les torpilles frappent avec une plus grande force que les bombes de l'aviation. Et cependant, le choc produit est loin de provoquer au bâtiment les dommages que l'on prétend causés par les bombes aériennes.

Dans le cas des attaques aériennes contre les bâtiments grecs séditeurs, on ne peut dire qu'elle aient été sans résultats. L'aviation grecque est armée d'appareils récents, très souvent de fabrication ou de modèles anglais. Les pilotes grecs sont exercés suivant les directives de l'aviation britannique ; beaucoup font leur instruction sous son égide.

Il faut noter aussi que presque toutes les attaques opérées au cours de la sédition grecque ont été contre des bâtiments ancrés. Ce fait non seulement simplifie le problème de la propulsion, mais supprime entièrement la difficulté de vol au dessus de la mer à la recherche du but et de la reconnaissance du vaisseau.

Une enquête à Zonguldak

Un comité présidé par M. Fahrettin, inspecteur, est parti pour Zonguldak pour y entreprendre une enquête d'ordre du Ministère de l'Economie.

Une collision au Japon

Tokio, 7.— Dans un des ports militaires du Japon une collision a eu lieu entre un sous-marin et un transport. Ce dernier a coulé immédiatement. Trois matelots ont péri.

Mouvement diplomatique en Hongrie

Budapest, 7.— L'adjoint du ministre des affaires étrangères vient d'être nommé ministre à Varsovie. Il a été remplacé par le ministre à Vienne baron Apor, qui aura lui-même pour successeur le ministre à Sofia, Ruitay.

Les souscriptions

Une souscription ouverte au Pirée pour offrir un avion à l'armée a atteint en quelques jours le montant de 1.500.000 drachmes. D'autre part, la souscription du journal *Proia* pour la réfection des unités avariées de l'école de marine vient d'atteindre 5.000.000 de drachmes.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade de Turquie à Paris
L'ambassadeur de Turquie à Paris M. Suad a offert hier un déjeuner à MM. Laval et Titulescu et Mesdames et aux représentants des Etats de la Petite-Entente et de l'Entente Balkanique.

Les conversations se poursuivirent à l'issue du déjeuner.

L'ambassadeur des Etats-Unis
M. Skinner, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique est arrivé hier à Istanbul venant d'Ankara.

Le bicentenaire de François Rakoczi
Le Chargé d'Affaires de Hongrie, M. Antal Ulllein-Reviczky, s'est rendu ce matin à Tekirdag pour assister à une messe commémorative qui sera célébrée demain, lundi, dans la chapelle catholique de cette ville, par le R.P. Giusta supérieur de S. Antoine. A l'occasion du bicentenaire de la mort survenue en exil, à Tekirdag, de François Rakoczi, prince de Transylvanie, héros national hongrois. Le même jour à 10 heures une messe sera dite pour la colonie hongroise à l'église St-Benoît à Galata, où Rakoczi était enterré jusqu'au retour de ses cendres en Hongrie, en 1912.

A la Municipalité
La caisse municipale des petits prêts
La Municipalité avait institué une caisse consentant des emprunts de 25 Ltqs. au maximum contre gages et moyennant un intérêt très modique. Cette caisse qui disposait au début d'un capital de 2000 Ltqs. a maintenant un roulement de fonds de 16.000 Ltqs. Il a été décidé d'augmenter encore ce capital pour pouvoir aider plus efficacement encore les familles.

Les touristes
Une heureuse initiative de l'Akay
Les touristes qui viennent à Istanbul ne peuvent effectuer des achats les vendredis, tous les magasins étant fermés. La direction de l'Akay a loué une de ses salles de Tophane qui sera affectée à la vente aux touristes de tous les articles pouvant les intéresser.

Les Eglises
La Retraite à St-Louis
La Retraite réservée aux hommes aura lieu à l'église St-Louis de Péra à partir du lundi 8 avril chaque soir à 19 heures. Les prédications seront données par le R. P. Richard.

La clôture aura lieu le dimanche des Rameaux à la messe de 8 heures.

Les conférences de la « Dante »
La série des conférences de la « Dante Alighieri » prendra fin le 10 avril.

M. le Comm. C. Simen parlera sur le sujet suivant : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science »

L'entrée est absolument libre.

La Presse
Journalistes français
M. Marcel Sarage, rédacteur de *l'Intransigeant* et Mme Paul Malardo, rédactrice du *Matin* venus en notre pays aux fins d'études sont partis hier pour Ankara.

Les Concerts
Radio d'Istanbul
Convaincu de satisfaire le public, la direction de la Radio d'Istanbul a élargi le programme des auditions musicales du M. Goldenberg. Les séances qui avaient lieu tous les 15 jours, deviendront hebdomadaires à partir d'aujourd'hui dimanche 7 avril. Ce soir à 20 h. 45, on aura le plaisir d'entendre le Mo et sa troupe dans les meilleurs morceaux de *Carmen*, l'immortel chef-d'œuvre de Bizet.

Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi
C'est aujourd'hui 7 avril qu'aura lieu à la « Casa d'Italia » le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi.

En voici le programme :

I
1. G. Rossini Op. « Il Barbiere di Siviglia. (Ecco ridente in cielo).
2. G. Donizetti Op. « La Favorita » (Spirto Gentil)
3. J. Massenet Op. « Le Cid » (Pleurez pleurez mes yeux) (à la demande générale)
4. G. C. Gluck Op. « Alceste » (Divinités du Styx)

Henriette Zellitch
II
5. Puccini Op. « Madame Butterfly » (Un bel di vedremo)
6. P. Mascagni Op. « Cavalleria Rusticana » (Voi lo sapete o mamma)

Henriette Zellitch
7. J. Massenet Op. « Werther » (Invocation à la Nature)
8. G. Bizet Op. « Carmen » (Air de la Fleur)

Roberto de Marchi III
9. G. Puccini Op. « La Bohème » (Che Gelida manina)
10. G. Puccini Op. « La Tosca » (Vissi d'Arte)
11. G. Puccini Op. « Madame Butterfly » (Duo du premier acte)

Henriette Zellitch et Roberto de Marchi

La vie sportive
L'équipe viennoise "Libertas" à Istanbul



La semaine prochaine, l'équipe viennoise *Libertas* arrive en notre ville. Elle doit rencontrer tour à tour *Fener-Bahçe*, *Galata-Seray* et *Ates-Güneç*. Ces rencontres promettent d'être des plus intéressantes et elles pourront nous renseigner sur la valeur actuelle du football autrichien ainsi que sur celle de notre future nationale, les trois équipes locales précédentes comportant plusieurs internationaux.

Le *Libertas* est un club de première division. Il occupe le 5me rang au classement général du championnat national. Son équipe est composée d'éléments jeunes et athlétiques. On n'y trouve pas des internationaux de premier plan, mais des joueurs de valeur, sélectionnés en équipe B. Le jeu pratiqué par le *team* visiteur est typiquement autrichien. On compte à son actif certaines performances excellentes : matches nuls avec *First Vienna*, *W. A. C.*, *Rapid*; victoires sur *Admira* (3-1); tournées victorieuses à l'étranger : en France 11 matches, 10 victoires, 1 nul; au Danemark 5 matches, 5 victoires; en Norvège 6 matches, 6 victoires; en Pologne 5

matches, 5 victoires; en Allemagne 3 matches, 3 victoires dont l'une sur le champion d'Allemagne *Nuremberg* par 1 but à 0; en Suède 7 matches, 6 victoires et une défaite en face de l'équipe nationale suédoise (3 à 2).

Le palmarès est comme on le voit, des plus éloquentes. C'est une formation de valeur, représentative du football viennois, qui visitera notre ville. Nous pourrions nous faire ainsi une idée du niveau de l'Autriche en football et juger si elle est en baisse irrémédiable comme ses dernières performances l'ont fait croire.

D'autre part, nous verrons à l'œuvre, en face d'une équipe aguerrie, nos internationaux éventuels, les Rebiyi, Anvi, Fikret, Niazi, Cevad, Rasih etc. etc. Nul doute qu'on retire de ces enseignements précieux pour la composition de l'équipe nationale turque qui doit rencontrer soit la Yougoslavie soit la Roumanie, dans le courant du mois.

Le premier match, à savoir Libertas-Galata-Seray, aura lieu vendredi 12 avril, à Kadiköy.

VARIÉTÉ

L'Ulysse dantesque... à la découverte de l'Amérique!

Dante marin n'est assurément pas un nouveauté, mais, aussi bien l'un que l'autre, le Professeur Francesco Corazzini et Jack la Bolina qui, parmi les plus érudits spécialistes de littérature marine, eurent à traiter ce sujet séduisant, oublièrent tout à fait ou n'effleurèrent qu'accidentellement l'épisode d'Ulysse, au Chant XXVI de *l'Enfer* ; épisode qui, à mon avis, suffirait à lui seul pour que Dante pût être compté au nombre des plus grands poètes de la mer.

L'Odusseau homérique, conformément à la prophétie de Tirésias, mourra en paix dans sa patrie :

... une mort paisible et douce m'attend, loin de la mer, au terme d'une longue vieillesse.

L'Ulysse dantesque, au contraire, reprend la mer avec une poignée de compagnons fidèles, mû par l'ardent désir de connaître le monde, les vices et les vertus des hommes. Après être passé en vue des terres occidentales baignées par la Méditerranée, de la côte d'Europe jusqu'à l'Espagne et de celle d'Afrique jusqu'au Maroc ; après avoir reconquis successivement les îles de Sardaigne, de Corse, de Sicile et les Baléares, il franchit le détroit de Gibraltar, laissant sur sa droite Séville et sur sa gauche Ceuta :

Et voici, dans les premières lueurs du matin, apparaît, volée par la distance, la « terre nouvelle » ! — Nous nous réjouïmes — dit-Ulysse ; mais ne croyez-vous pas entendre le cri de victoire sur l'Océan par Colomb ? Puis la trombe soudaine et violente. La nef coule à pic, corps et biens. Et la brève Odusseau dantesque se clôt sur un vers de mort, épiquique et terrible, qui semble une épigraphe éternelle pour tous les Morts de la Mer :

E percosse del legno il primo canto Tre volte il fé girar con tutte l'acque ; Alla quarta lezar la poppa in suso, E la prora ire in giù, com'altrui piacque, Infin che il mar fu sopra noi richiuso

Les sources de l'« Altissimo poeta »
Dans quels éléments Dante puisait-il l'idée de cet épisode ? L'a-t-il tirée d'antiques légendes populaires ? Des rêves de philosophes et de poètes ? Des événements historiques ? Des prophétiques visions de l'avenir ?

Sans nul doute, comme l'écrivit Chiappelli, « les légendes antiques de l'Atlantide et des Iles Fortunées, la vague mais constante tradition d'une terre antarctique tantôt tenue pour habitée et tantôt crue inhospitalière et déserte, qui, partant des vers connus de Sénèque, parvient jusqu'à Ristoro d'Arezzo, Fazio degli Uberti et Pétrarque : toutes les incertaines allusions à une tradition de la fin d'Ulysse dans les mers d'occident, chez les auteurs de la décadence, après Tibulle : chez Sénèque, Tacite, Plins et Claudien, tout cela devait presser comme un courant puissant de souvenirs poétiques dans l'esprit du Poète. »

Il est certain également, poursuit Chiappelli, que « cette aspiration ardente à des ciels nouveaux et à des terres nouvelles qui anime le chant dantesque, cette vague annonce de terres lointaines, ne demeure pas circonscrite dans les purs visions de la poésie et de l'art, mais qu'elle fructifie sur un plus ferme terrain. Quelqu'un a dit de cet épisode : « L'on sent qu'il a été écrit après les voyages de Marco Polo ; mais, en descendant plus près des années et du sol où vécut Dante, plus près aussi de son voyage imaginaire, il nous plaît de penser que, peut-être dans l'Asie que lui avaient offert les Malaspina, était arrivé jusqu'à lui, le renom de quelques voyageurs génois qui, précisément à l'époque de sa jeunesse, s'étaient risqués sur les mers d'occident. »

Rappelons leur souvenir. Ce furent les frères Ugolino et Vadino Vivaldi qui, en 1291, tentèrent la circumnavigation de l'Afrique, sans qu'on eût par la suite avant de longues années, des nouvelles vraisemblables de leur expédition. Et rappelons aussi l'hyponèse de plus en plus accréditée, selon laquelle le dernier navire resté aux Vivaldi aurait abordé sur la côte orientale de l'Afrique et la fameuse cité de Mena, où les navigateurs furent capturés et devaient être relâchés sur les côtes du Sénégal comme on l'avait cru jusqu'ici, mais sur celles de la Somalie et s'identifierait avec la *Mana* de la mappemonde de Fra Mauro. Le périple de l'Afrique aurait ainsi été réalisé deux siècles plus tôt qu'on ne l'admet universellement, et par des Italiens.

Certainement, le génie prophétique de Dante respira dans l'atmosphère de son temps l'esprit d'aventure, la soif de l'inconnu, l'ardent désir de connaissance qui préparèrent, comme un héroïque pollen répandu par les vents sur le monde, l'époque des grandes découvertes géographiques ; et, dans son Ulysse, par l'inconscient et divin pouvoir du génie qui outre-passe les raisonnements calculés de l'intelligence. Il chanta le précurseur

des grands navigateurs, surtout des liens, qui vont, des frères Vivaldi à Lanzarotto Marocello di Varazze, qui vers 1330, plantait l'étendard de Génes sur les Iles Canaries, au Vénitien Antonio Pigafetta qui accomplit de 1519 à 1522, avec le Portugais Magellan, le premier voyage autour du monde.

Un précurseur
Le Père Guglielmotti déclarait que tout marin qui aurait rassemblé sa carte de bord les éléments fournis par Dante, aurait trouvé son point de départ sur la côte Atlantique de l'Amérique méridionale, et émettait cette hypothèse que « l'altissimo poeta » n'aurait non pas formulé un présage mais indiqué une direction à suivre.

N'est-ce là qu'une supposition séduisante et généreuse, comme il paraît à certains, ou, plutôt, un étonnant vœu sans point, avec un étonnement ému, soit, mais aussi avec un fondement fort plausible, placer sur des lettres de Paolo dal Pozzo Toscanelli et de la carte nautique dessinée par ses soins pour servir à l'expédition de Christophe Colomb, une table épousée, la brève odusseau dantesque riche de présages fatidiques, surtout dans la conception symbolique de la *nuova terra*, cette terre du Sud-Ouest dont Ulysse eut, pour un instant la mystérieuse vision avant d'être englouti par les abîmes de l'Océan violé ?

Le quatuorzième et le quinzième siècles furent, d'après Carducci, l'époque de la gloire populaire de Dante. Il ne nous semble pas que ce puisse être seulement le fait d'une imagination exaltée, de penser que ce héros à qui Dieu avait remis les clefs des royaumes de l'Océan qui fermaient les « fortes chaînes », se soit attaché à édifier sur le Poème Sacré, comment spirituellement avec le sublime génie d'un génie duquel avait été divinément fulgurante vision de la divinité.

Mais venons à la conclusion. Les genres populaires, imaginatifs, philosophiques et de poètes, événements historiques, prophétiques visions de l'avenir, Dante coula tout cela dans le même temps que les éléments de son amour et de sa pensée, dans le même temps qu'il devait jaillir, imprégné de vie éternelle dans sa forme et dans sa substance, la figure puissante du héros navigateur.

Vous rappelez-vous, dans la *Divine Comédie*, le récit de la *Persée* ? Brûlé de fièvre, couronné par les étincelles, Benvenuto alla fournaise effrayante et, pour lui faire le gâteau, il y jette l'épave des assiettes et plats d'étain, dans sa maison avec une anxiété délirante : et voici que le métal en fusion dans un immense four, flamme pareil à un coup de foudre, se soursoudant et aveuglant ; le métal incandescent se précipite en gouttes dans et vient remplir la forme en creux. Et Benvenuto tombe à genoux et invoquant : — O Dieu qui es assés cité d'entre les morts et, glorieusement au ciel... !

La vertu du terrible feu dantesque créait de même l'infatigable héros latin qui devrait être pris pour une boule de l'Italie nouvelle.

Berto Bertoni

L'œuvre de répression en Grèce

Des coupes sombres dans les cadres de l'armée

Athènes, 6.— Le conseil des généraux, composé de l'inspecteur général de l'armée, général Petridis, le président des généraux Katherinis, le capitaine Plati et Papadopoulos, a commencé l'œuvre d'épuration de l'armée des éléments suspects. Le nombre des officiers de tous grades qui ont été éloignés du service est assez considérable. Les premiers rapports officiels font état de 950 officiers.

Dans ce chiffre ne sont pas compris les officiers suspects du 11e régiment d'armée de Larissa qu'on évalue à 200 de cent. Le cas de quelque cent autres officiers sera examiné.

Les néo-libéraux
Le leader de la fraction démocratique du parti libéral qui a regroupé trente-treize députés libéraux, Papadakis vient de déclarer à l'Assemblée qu'il décidera de l'attitude à observer par ce nouveau parti aux prochaines élections législatives, après l'abolition du régime de l'état de siège. Ce parti adoptera un programme précis basé sur des principes et n'ayant pas une base idéologique de personne.

Les privilèges de la patrie de Miaulis abolis
Le ministre de l'intérieur M. Rallis a annoncé qu'il a l'intention de demander au conseil des ministres l'abolition des privilèges dont ont joui les députés insulaires de Psara, d'Ydra et de Spetsas, patries des corsaires et des brûlotiers fameux dans les annales maritimes.

Un film à retenir **FREDRIC MARCH** dans
LA PEUR DE VIVRE
 avec
MIRIAM HOPKINS la vedette au talent original et **GEORGES RAFT**
 Bientôt au **MELEK**

CONTE DU BEYOGLU

La propriétaire

Par ROGER VERCEL

Mme Moutet possédait un immeuble qu'elle louait en garni. C'était une dame d'un certain âge. Or, comme dit l'autre, aucun âge n'est plus incertain... Ses préférences locatives allaient aux messieurs. Ce n'était qu'à regret qu'elle avait abandonné une chambre mansardée à Mlle Brévin, une insignifiante petite dactylo, qui ne payait que deux cents francs par mois. Etait-ce en raison de la modicité de ce loyer, ou parce que la jeune fille était jeune et suffisamment jolie que la propriétaire lui manifestait, en toute occasion, le plus formel dédain? Je ne sais. Toujours est-il qu'elle ne manquait aucune occasion de lui être désagréable, ou du moins d'essayer.

Mme Moutet avait d'abord espéré que la jeune fille recevrait chez elle les jeunes gens. Elle n'eût point manqué, alors, de la jeter dehors, après des mercuriales énergiques sur l'indignité de sa tenue et le respect dû à la maison honorable qui l'avait accueillie. Mais Mlle Brévin était sage et ponctuelle comme une pendule.

Mme Moutet eut un instant que sa locataire accepterait un petit chat qu'elle lui avait traîtreusement fait offrir. Le jeune animal se serait envolé dans les escaliers amoureuxment épris : cela promettait de beaux jours. Mais Mlle Brévin refusa le petit chat. Elle refusa de même un serin et un fox. Elle ne jouait même pas de piano!

Quand les raisons font défaut, les prétextes interviennent. Mme Moutet était habile à la petite guerre : — Mademoiselle, vous avez laissé votre fenêtre ouverte. La pluie est entrée dans la chambre et le parquet est dans un bel état !

Ou encore : — Mademoiselle, quand je suis rentrée hier soir du cinéma, votre chambre était encore éclairée. Je vous ai consenti un forfait pour l'électricité, mais puisque vous veillez jusqu'à des heures pareilles, je suis forcée de vous augmenter de dix francs par mois.

— Mais, madame, c'était exceptionnel. J'avais un travail très pressé à finir.

— Vous êtes parfaitement libre. Mais je ne peux pas vous éclairer toute la nuit gratuitement. Eh bien, mademoiselle, j'attends votre décision !...

La jeune fille se résigna : — C'est entendu, madame. — C'est entendu, répéta en écho la propriétaire. Puisque vous pouvez vous offrir ce supplément... C'est entendu.

En descendant l'escalier l'irritation du triomphe fit place, sur le visage de Mme Moutet, à une certaine gourmandise qui, au second, se traduisait déjà par un demi-sourire, qui s'épanouit de la plus aimable façon quand elle trappa à la porte du premier.

L'appartement du premier était loué et pour plusieurs années à M. Boivin. M. Raoul Boivin, conservateur des hypothèques et locataire préféré de Mme Moutet. Pour la propriétaire, M. Boivin était très vite devenu M. Raoul et son vœu le plus cher était qu'il devint Raoul, tout court. Oh ! en tout bien, tout honneur ! Le rêve de Mme Moutet était d'unir son immeuble au traitement du distingué fonctionnaire, par le plus légitime, le plus irrévocable des mariages.

Malheureusement, le conservateur des hypothèques ne se départait point vis-à-vis de son aimable propriétaire, de la plus distante politesse. Jamais un élan, un sourire. Il acceptait, avec des remerciements glacés, les plus délicates attentions, et il avait même refusé, assez sèchement, un grog que Mme Moutet lui avait elle-même apporté à domicile, un soir où elle l'avait entendu tousser dans l'escalier.

Donc, elle frappa. M. Boivin allait sortir et ne la pria point d'entrer. Elle dut expliquer, sur le seuil, que le facteur l'avait demandé le matin pour lui remettre une lettre recommandée.

— Veuillez lui dire, madame, qu'il passe à mon bureau.

Et, très digne, M. Boivin ferma sa porte à clef, s'excusa en passant devant elle et descendit l'escalier.

Le soir de ce même jour, Mme Moutet faillit tomber à la renverse en croissant, sur le palier du premier, Mlle Brévin qui sortait de chez M. Raoul. Elle bondit sur la jeune fille, telle une tigresse, mais par une chance trop habituelle aux gens déplorables, elle fut tout de suite rassurée :

M. Boivin déteste être dérangé ! Qu'est-ce que vous lui voulez ? La jeune fille fut trop surprise pour regimber sur-le-champ. Elle montra une liasse de feuilles que, dans son indignation, la propriétaire n'avait

point aperçue :

— Mais... je venais chercher du travail.

Mme Moutet s'excusa : — Je vous demande pardon... C'est que M. Boivin n'avait tellement recommandé de consigner sa porte...

Mais toute sa méfiance était alertée. Elle se jura de donner congé à cette « gamine » et d'éviter ainsi au conservateur des tentations dangereuses. L'occasion lui en fut fournie le jour même de Noël. Ce jour-là, Mlle Brévin reçut ses neveux, trois gaillards de huit à douze ans qui, mis en joie par les jolies cueillies dans l'arbre scintillant que la jeune fille avait, à leur intention, dressé dans sa chambre, se livrèrent au plus bruyant, au plus déréglé des enthousiasmes. En entendant les plafonds sonner, les cris, les tambours et les trompettes, Mme Moutet monta quatre à quatre à la mansarde. Elle n'en espérait pas tant !

Elle frappa de manière comminatoire. Mlle Brévin, toute rose de joie, plus jolie que jamais, entr'ouvrit la porte.

— Je vous donne votre congé ! Votre mois finit dans huit jours, vous partirez dans huit jours, mademoiselle. C'est une maison bien tenue, ici, mademoiselle ! C'est une honte, un pareil vacarme !

— Justement, répondit doucement Mlle Brévin, je voulais vous dire, madame, que j'abandonnerai la chambre à la fin du mois.

Mme Moutet voulait bien chasser, mais elle ne voulait point être lâchée. Elle répliqua donc :

— De toute façon vous auriez quitté la maison !

— C'est que, madame, expliqua plus doucement encore Mlle Brévin, je ne quitterai pas la maison. Je descendrais seulement deux étages. J'épouse M. Boivin.

Mme Moutet recula d'un pas, comme frappée en pleine face :

— C'est impossible ! put-elle enfin articuler.

La jeune fille se mit à rire, puis se tournant vers la garde-robe.

— Raoul, appela-t-elle, venez donc vous-même annoncer notre mariage à Mme Moutet.

Le grave M. Boivin apparut alors, avec une barbe de chanyvre, un turban, une pelisse toute givrée d'acide borique. Il faisait le Père Noël... Mais quand, dans cet attirail, il s'avança, souriant, sa propriétaire, elle s'enfuit avec horreur comme devant un spectre.

Banca Commerciale Italiana
 Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95
 Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK
 Créations à l'Étranger
 Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).
 Banca Commerciale Italiana e Bulgara: Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
 Banca Commerciale Italiana e Greca: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
 Banca Commerciale Italiana e Rumana: Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Tomisara, Subina.
 Banca Commerciale Italiana per l'Égitto: Alexandrie, Le Caire, Demourour, Mansourah, etc.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.
 Affiliations à l'Étranger
 Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
 Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud
 (en France) Paris.
 (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario, de Santa-Fé.
 (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Perambuco).
 (en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
 (en Uruguay) Montevideo.
 Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Minsk, Mako, Korneo, Orosnava, Szeged, etc.
 Banca Italiana (en Equateur) Gaya (Guatemala).
 Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Pisco, Puno, Chincina Alta.
 Bank Handlowy, W. Warszawa S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wino etc.
 Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak Societa Italiana di Credito; Milano, Vienne.
 Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Fa'azzo Karakouy, Téléphone n° 684-23-4-0.
 Agence de Istanbul Alliamendjian Han, Direction: Tel. 24300 - Opérations gen. 22918 - Portefeuille Document: 22919. Position: 22911 - Change et Port: 22912.
 Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. All'Annik bey Han, Tel. P. 1919 Succursale de Smyrne
 Location de coffres-forts à Péra, Galata, Samsoun.
 SERVICE TRAVELLERS' CHECKS

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le développement du commerce turco-égyptien

L'Egypte est une ancienne et grande cliente de la Turquie. Depuis que les bateaux turcs ont commencé à desservir la ligne d'Alexandrie, les rapports entre les deux pays ont commencé à se développer, les transactions ont sensiblement augmenté surtout après l'ouverture à Alexandrie d'une succursale de l'Is Bankasi et de la création de l'Is Limited en Egypte.

Nos ventes aussi bien que nos achats en Egypte ont, d'une façon générale, malgré la crise et le resserrement des exportations, sensiblement augmenté durant les premiers mois de 1934 comparativement à l'année d'avant.

La valeur de nos exportations jusqu'à fin mars vers ce pays s'est élevée à 85.000 livres égyptiennes environ, alors qu'elles n'étaient que de 78.500 livres à la période correspondante de 1933. Egalement nos importations d'Egypte, de 1.700 livres égyptiennes durant le premier trimestre de 1933 ont atteint, jusqu'en mars 1934, 22.200 livres.

On remarque par ces chiffres que les rapports commerciaux entre nos deux pays se développent non seulement au profit de la Turquie, mais aussi de celui de l'Egypte. Nos transactions durant les premiers trimestres de 1934 ont donc accusé une plus-value de 62.500 livres en notre faveur; ceci démontre suffisamment que le marché égyptien est un débouché large pour les produits turcs.

Par suite de diverses raisons, nos exportations de tabac en feuilles vers l'Egypte ont beaucoup diminué après-guerre. Nos tabacs ont subi, sur ce marché la concurrence des produits japonais, russes, grecs, bulgares, alors qu'avant 1914 l'Egypte importait de notre pays les 2/3 de sa consommation de tabac.

Les dernières statistiques marquent en notre faveur des fluctuations qui donnent bon espoir pour nos exportations de tabac vers l'Egypte.

Notre pays, qui au point de vue d'exportation se classait jusqu'à l'année dernière 5e ou 6e, a été, en 1933, celui qui a exporté le plus de tabac en Egypte.

Les importations de tabac de diverses origines en Egypte ont été en 1933 de 4.872.159 kilos.

Ci-dessous un tableau des pays exportateurs avec la quantité exportée durant cette année :

Noms	Quantités (kilos)
Turquie	1.193.849
Grèce	1.094.976
Japon	1.010.849
Chine	594.886
Bulgarie	470.233
U.R.S.S.	258.862
Etats-Unis	217.185
Autres pays	31.322
Total	4.872.159

Cette quantité nous rapporte 120130 livres égyptiennes. (B.C.C.I.)

Les arrivages d'oranges
 Les arrivages à Istanbul d'oranges de Dorytol ont cessé. Il en vient des ports de la mer Noire, mais en petite quantité. Comme il y a sur place un stock de 8000 caisses il est suffisant pour les besoins.

Les achats du monopole des stupéfiants
 Le Monopole des stupéfiants a acheté sur le marché d'Izmir 1775 kilos d'opium aux prix de 695 à 906 pîs.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels
 La Direction du commerce maritime d'Istanbul met en adjudication pour le 21 avril 1935 la fourniture de 20 tonnes de benzine.

La Municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 11 avril 1935 la fourniture de 93 articles à l'usage des services d'extinction suivant échantillons et cahier de charges déposés à la direction des dits services.

Elle met en adjudication au dessus du prix de ltqs. 6744 la location pour deux années jusqu'à mai 1937 des magasins No 20, 22, 24 situés rue Karaköy à Galata.

Elle met en adjudication pour le 11 courant la fourniture de 1000 m. cubes, à 330 piastres le m³, de sable «Sultan Cefligi» et 200 mètres cube de sable ordinaire à 200 piastres le m³ ainsi que 60 tonnes de goudron criblé pour routes à 16 ltqs la tonne.

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 713). Ondes courtes 2 Ro. — 31,13 (Kc. 937)

Dimanche 7 avril
 14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. Notes de «Giovinezza». — 14 h. 15. — Message inaugural des programmes méditerranéens prononcé par le ministre P. Farini. — 14 h. 25. — Musique symphonique et d'opéra : Cimarosa : «Le mariage secret», ouverture. — Giorgani : «Andrea Chénier», «Vicino a te S'acqueta...» — Verdi : «Rigoletto». — «Caro nome». — 15 h. Notes de l'hymne royal italien et de «Giovinezza». — Clôture.

Lundi 8 avril
 14.15. — Signal et annonce d'ouverture. Notes de «Giovinezza». — 14 h. 20. Calendrier historique, artistique, élitéroaire des gloires d'Italie. — Les records aéronautiques italiens. — 14 h. 25. La journée de la femme. — Tissus italiens dans la mode et l'ameublement. — 14 h. 35. Revue des beautés d'Italie avec chants régionaux. — Conversation en gondole accompagnée des airs suivants : Oh ce biel cische à Udine (frioulan) La biondina in gondole (vénitien). — 14.45. Les événements du jour. Nouvelles politiques économiques et sportives. 14 h. 55. Annonce du programme de la soirée. — 15 h. Notes de l'hymne royal et de «Giovinezza». Clôture.

La Radio grecque
 Athènes, 6. — Le gouvernement a décidé de créer, à titre provisoire, une station émettrice de téléphonie sans fil, qui fonctionnera, en attendant la construction de la grande station. Cette station provisoire pourra être mise en marche par le renforcement et avec la fonction des deux stations de T.S.F. d'Athènes et de Salonique. Ce poste provisoire servira à radio-diffuser les communiqués officiels, des discours politiques, des informations, des conférences et très peu de musique.

Une initiative roumaine
 Bucarest, 7. — L'heure de l'administration de l'Etat a été inaugurée hier soir solennellement à la Radio roumaine. Elle a pour mission d'assurer le contact permanent entre les fonctionnaires de province et l'autorité centrale. Ce résultat est atteint pratiquement de la façon suivante : toutes les préfectures de province sont pourvues d'appareils récepteurs et les fonctionnaires locaux sont tenus d'entendre les communications régulières du haut parleur. Le roi Carol a prononcé en personne le discours d'inauguration.

La culture italienne en Grèce
 Athènes, 5. — Le ministre d'Italie de Rossi a remis les insignes de chevaliers dans l'Ordre de la Couronne d'Italie aux professeurs Seferiades, Amandos, Exarcopoulos et Sessis à titre de récompense de leur activité en faveur de la diffusion de la culture italienne.

Les chemins de fer de l'Iran
 Rome, 5. — Un nouveau groupe d'ouvriers spécialisés et d'ingénieurs est parti pour l'Iran en vue de la participation à la construction de grand ligne de chemin de fer transiranienne dont de nombreux tronçons ont été adjudgés à des firmes italiennes.

Chronique de l'air
Aviateurs chinois en Italie
 Brindisi, 5. — Quinze étudiants de l'Académie d'aviation de Shanghai sont arrivés à bord du *Conte Rosso*. Ils viennent en Italie pour étudier l'organisation de l'aéronautique. Après avoir visité les installations d'aviation locales, les aviateurs sont partis pour Naples.

Den Norske Middelhavslinje

Service direct Norvège-Turquie
 Le ms BOSPHORUS de tout récent modèle attendu de Norvège le 13 art. partira le 14 art. pour :

Mételin, Izmir, Beyrouth Haïffa, Alexandrie
 et tous les ports de la Norvège.

Il accepte des marchandises ainsi que des passagers pour ces destinations. Pour tous renseignements s'adresser à M. M. W. F. Henry Van der Zee et Co. N. V. Agents généraux pour la Turquie, Galata, Hudaven dighiar Han Tél. : 44986.

TURQUIE		ETRANGER	
1 an	6 mois	1 an	6 mois
13.50	7.—	22.—	12.—
4.—	3 mois	6.50	3 mois

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchumli Kioskue
 Musée de l'Ancien Orient
 ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pîs pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
 ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pîs pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli :
 ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pîs 10

Musée de Yedi-Koulé :
 ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pîs 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
 ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
 ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO
 Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira Mardi 9 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

AVENTINO partira Mercredi 10 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

QUIRINALE, partira, mercredi 10 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 11 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA partira Jeudi 11 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Novorossiisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

FENICIA partira Samedi 13 Avril à 18 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

DALMATIA, partira Mercredi 17 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

BOLSENA partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, et Braïla.

PRAGA, partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.

ISEO, partira Jeudi 18 Avril à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo le Pirée, Patras, Sani-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 18 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérail, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO
 Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu) act. dans le port vers le 15 Avril
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses", "Stella", "Stella"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermès"	" "	vers le 8 Avril vers le 20 Avril
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Lyons Maru.", "Lima Maru.", "Dakkar Maru"	Nippon Yusen Katsush.	vers le 20 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

G.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

815 CAPO FARO le 4 avril
 816 CAPO PINO le 18 avril
 818 CAPO ARMA le 2 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA GALATZ et BRAÏLA

815 CAPO PINO le 3 avril
 816 CAPO ARMA le 17 avril
 818 CAPO FARO le 1 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44947-44948, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.

TARIF DE PUBLICITE

4ème page Pts 30 le cm.
 3ème " " 50 le cm.
 2ème " " 100 le cm.
 Echos : " 100 la ligne

J'ACHÈTERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous le nom. aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

